

COMMUNIQUÉ DE PRESSE**Assurance vie | Résultats février 2025****L'assurance vie : la course en tête**

Analyse de Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

L'assurance vie avec un encours de 2038 milliards d'euros assume parfaitement son rôle de leader de l'épargne française en accumulant en ce début d'année d'excellents résultats en lien avec l'amélioration du rendement des fonds euros et la baisse des taux de rémunérations des placements bancaires dont le Livret A. Les ménages ont, en février, poursuivi ainsi la réorientation de leur épargne en faveur des placements de long terme plus rémunérateurs. La guerre commerciale engagée de Donald Trump peut-elle, en revanche, rebattre les cartes dans les prochains mois ?

Un mois de février « canon »

La collecte nette de l'assurance vie a atteint, en février, 5,8 milliards d'euros. Il faut remonter à février 2006 pour enregistrer un résultat supérieur (7,2 milliards d'euros). En janvier 2025, la collecte nette avait été déjà importante (4,5 milliards d'euros). En deux mois, l'assurance vie a bénéficié d'une collecte nette de près de plus de 10 milliards d'euros, soit un niveau deux fois plus élevé qu'en 2024. En février 2024, la collecte nette avait été de 3,3 milliards d'euros.

Février est traditionnellement un mois favorable pour l'assurance vie. Depuis 1996, aucune décollecte n'y a été constatée. Sur ces dix dernières années, la collecte moyenne, en février, atteint 2 milliards d'euros. En 2025, la collecte nette a, néanmoins, été près de trois fois supérieure à la moyenne décennale.

L'assurance vie profite à plein de la baisse du taux de rémunération du Livret A et de la préférence des ménages pour l'épargne de long terme.

Les cotisations à un haut niveau

En février 2025, les cotisations d'assurance vie sont en légère hausse de +2 % par rapport à février 2024, soit +0,4 milliard d'euros, et se sont élevées à 17,0 milliards d'euros, leur plus haut niveau historique pour un mois de février. Elles augmentent pour les supports en unités de compte (UC, +14 %) et diminuent pour ceux en euros (-5 %).

Depuis le début de l'année, les cotisations ont progressé de 6 % pour atteindre 34,2 milliards d'euros. La hausse est de 10 % pour les unités de compte et de 3 %

pour les fonds euros. La part des UC dans les cotisations a été, en février, de 41 % contre 43 % en janvier.

Les ménages français ne relâchent pas leur effort d'épargne dans un contexte qui demeure anxiogène.

Des prestations en nette baisse

Les ménages ont moins retiré d'argent en février 2025 qu'un an auparavant. Les prestations se sont élevées à 11,1 milliards d'euros au cours du deuxième mois de l'année en baisse de 16 % par rapport à février 2024. Elles diminuent à la fois pour les supports en euros (-1,7 milliard d'euros, soit -16 %) et ceux en unités de compte (-0,4 milliard d'euros, soit -4 %). Sur les deux premiers mois de l'année, les prestations sont en recul de 11 %, à 23,9 milliards d'euros.

Les moindres rachats témoignent d'une attractivité plus forte de l'assurance vie et du faible niveau de l'investissement immobilier.

Le retour des fonds euros dans le vert

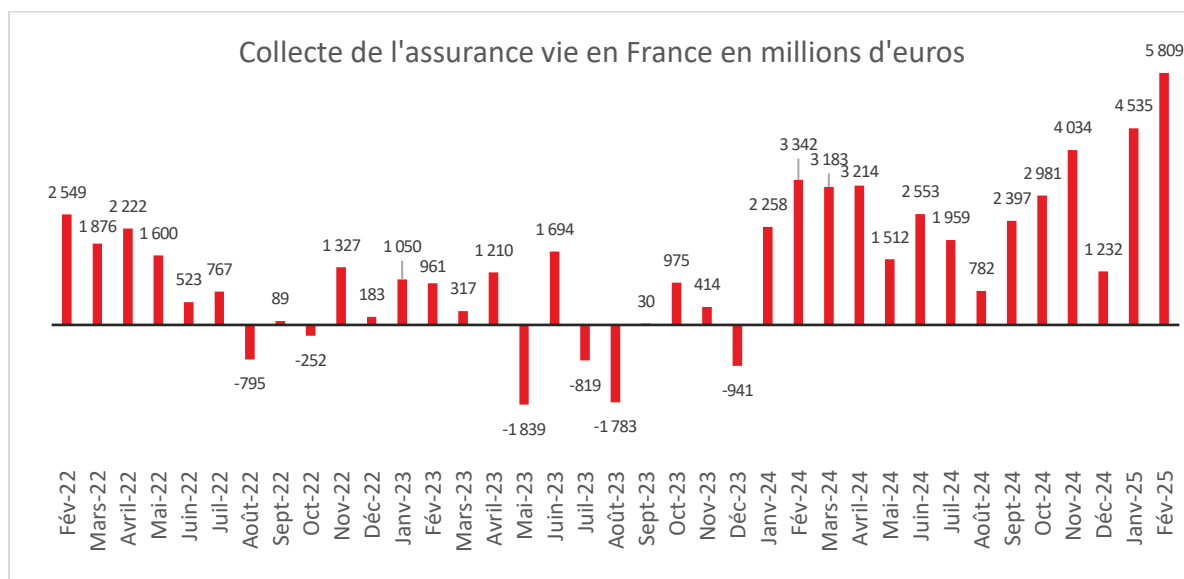
Au mois de février, la collecte nette des fonds euros a été positive de 1,3 milliard d'euros quand elle était négative en décembre et janvier derniers. Celle des unités de compte dépasse de son côté 4 milliards d'euros.

L'assurance vie : the place to be ?

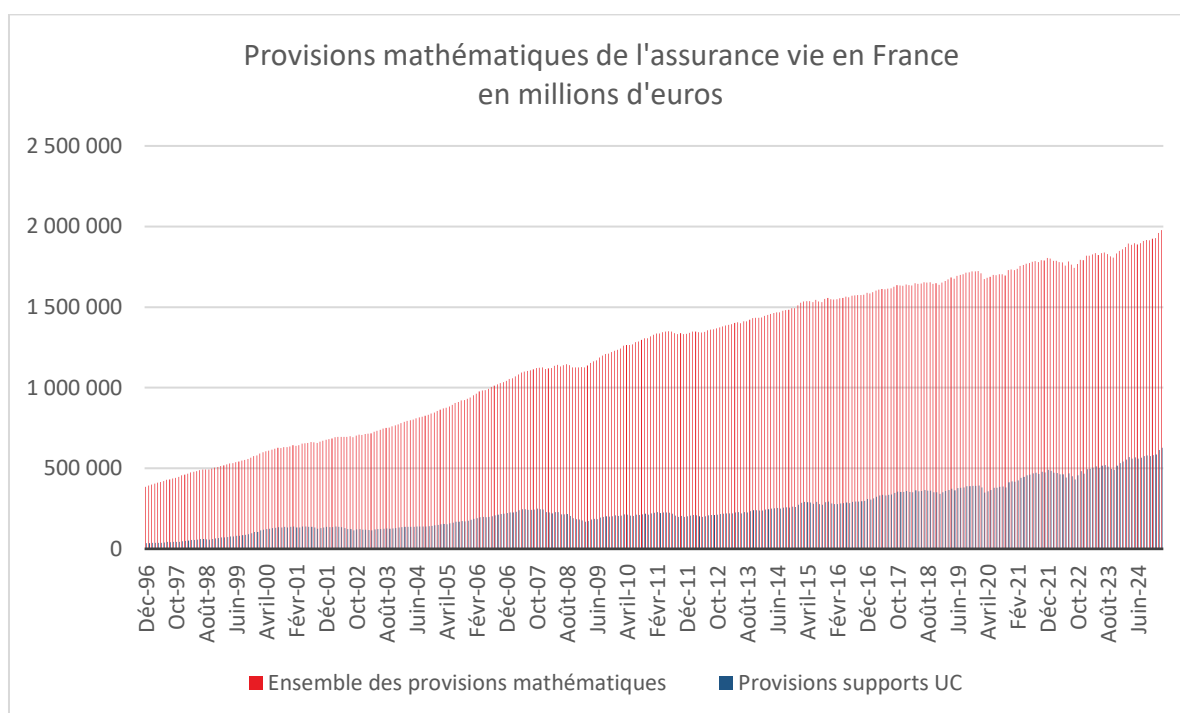
Le premier placement des ménages profite du rendement des fonds euros, redevenu plus compétitif avec la baisse des rémunérations des livrets bancaires et des dépôts à terme ainsi qu'avec la hausse des taux obligataires. Ces derniers influent directement sur le rendement des fonds euros. Celui-ci pourrait se rapprocher de 3 % cette année, creusant l'écart avec celui du Livret A. en effet, ce dernier devrait à nouveau baisser le 1^{er} août. Il devrait passer en-dessous des 2 % compte tenu de l'évolution de l'inflation et des taux directeurs de la Banque centrale européenne.

L'assurance vie pourrait être, en revanche, pénalisée par la guerre commerciale lancée le 2 avril dernier par Donald Trump. Le caractère anxiogène de la situation économique et géopolitique pourrait, par ailleurs, amener les ménages à se tourner une fois de plus vers les placements de court terme comme le Livret A.

La forte baisse des valeurs boursières peut-elle occasionner un reflux des unités de compte ? Lors des dernières périodes de baisse, épidémie covid, guerre en Ukraine ou crise politique en France, les assurés avaient été relativement stoïques voire opportunistes. La baisse des cours constitue une opportunité pour acheter des valeurs. Cela suppose que la crise soit courte ce qui n'est pas, en l'état actuel, garanti. Une réponse commune des Européens avec la réaffirmation de l'Union à travers le lancement de plans de relance et de soutien à l'activité pourrait y contribuer.



Cercle de l'Épargne – données France assureurs



Cercle de l'Épargne – données France Assureurs

Contact presse :

Sarah Le Gouez

06 13 90 75 48

slegouez@cercledelepargne.fr